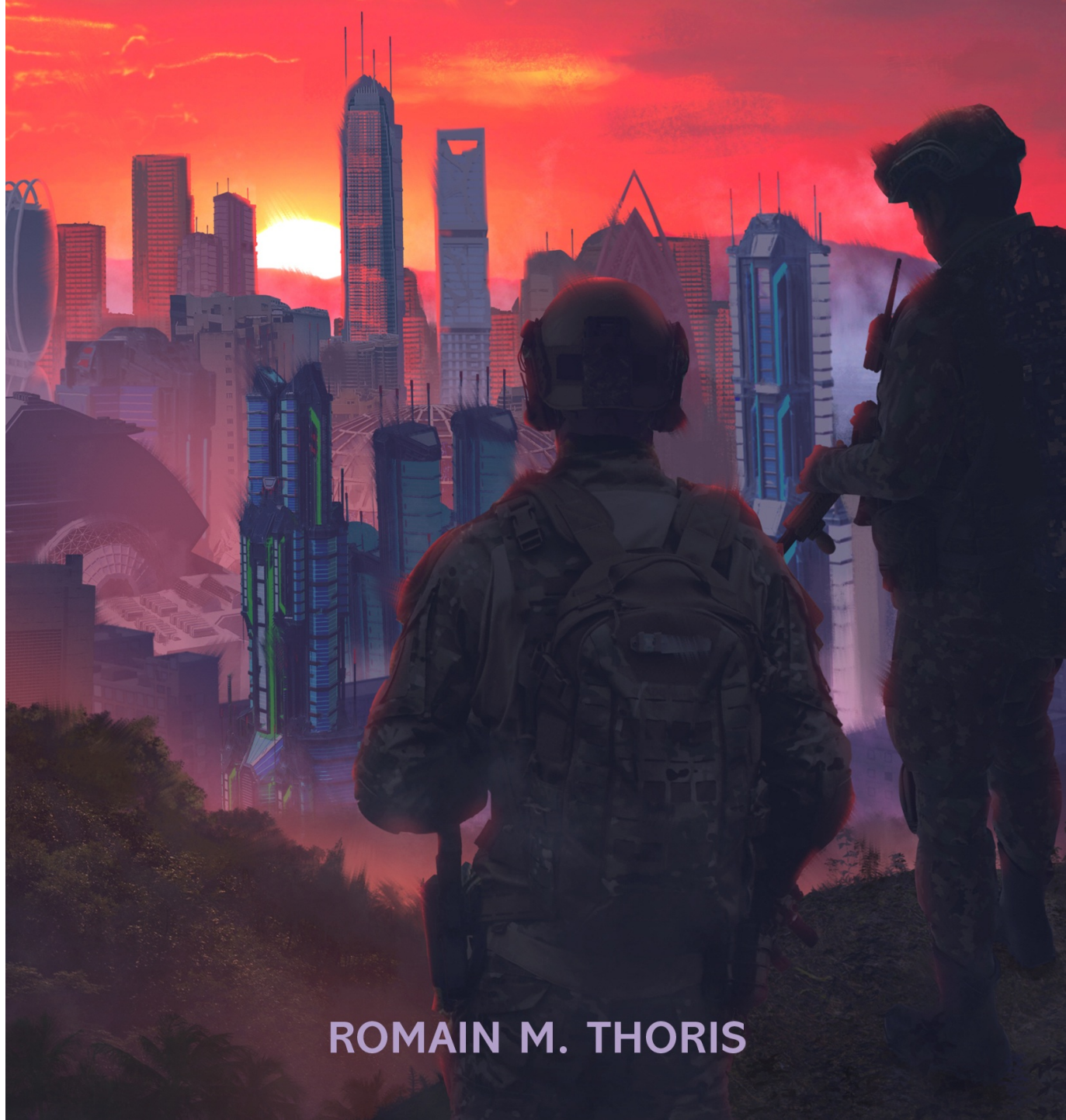


LAGARDEN

La Cité des puissants



ROMAIN M. THORIS

Romain M. THORIS

Lagarden

La Cité des puissants

© Romain M. THORIS, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4722-8

Image de couverture : Nathan Colot

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À Jean-Marie, qui m'a transmis sa passion pour les grandes batailles.

Chapitre 1 : Le prodige

Un ciel rouge rugissant d'un bruit lourd, les cris, la peur et la destruction. Si seulement l'humanité l'avait aperçu avant.

Le soldat attendait avec impatience son tour, toute la matinée il avait pu observer les nombreux candidats défiler, tous bien plus âgés que lui. Il commençait déjà à regretter d'être venu aujourd'hui, sans doute le moment était finalement trop tôt pour Chris. Un homme d'une grande prestance brisa sa réflexion en mentionnant son nom à travers la salle d'attente.

— Lieutenant Smith ?

Il se leva pour saluer de façon militaire son supérieur.

— Je vous en prie, entrez, vous pouvez vous asseoir.

Chris prit ses aises sans en faire trop, il restait droit comme un piquet sur sa chaise.

— Dans un premier temps, je me présente succinctement, expliqua l'individu d'une voix monotone. Je suis le général Fournier et je suis responsable du projet S.O.M.A, comme vous le savez sûrement, qui consiste en une nouvelle intelligence artificielle autonome pouvant s'adapter, en théorie à tous nos systèmes informatiques.

— Effectivement, marmonna-t-il. Donc, je m'appelle Chris, j'ai vingt-et-un ans et je suis ingénieur, j'ai rejoint l'armée il y a trois ans et je souhaite m'épanouir dans ce projet national ! indiqua le jeune soldat.

— C'est un choix judicieux, lieutenant Smith... Smith, c'est anglais ça non ?

— Américain... enfin, c'est mon grand-père qui y résidait, il a déménagé après la Seconde Guerre mondiale, expliqua-t-il d'un air gêné, à la suite de ce détail sur sa vie intime.

— Je vois, oui, bon, je vais être franc avec vous Chris, ce projet est de la plus haute importance pour nos forces, que dis-je, pour la France ! La moyenne d'âge des érudits sur la préparation avoisine la cinquantaine. Certes, vos faits d'armes sont impressionnants, vous avez fait vos premiers pas de soldat en Corée en 2024, puis en tant que sergent, la même année en Chine. Enfin vous êtes devenu lieutenant une fois rentré de mission, en trois ans c'est remarquable. Vous avez fait face malgré le fait que vous étudiez simultanément en plus du front. Vos supérieurs vantent ici un excellent support aux troupes dès votre entrée sur le terrain, ajouta le général en prenant un air confiant vers Chris. J'admets qu'en le disant ainsi...

L'homme d'âge moyen fit mine d'hésiter quelques instants, puis il se leva d'un bond de sa chaise.

— Félicitations Chris, je n'ai aucune raison de m'opposer à votre participation au projet, bienvenue dans la compagnie S.O.M.A.

— Merci mon général, se mit à crier Chris d'un ton très militaire.

Chris sortit du bâtiment avec le sourire jusqu'aux oreilles, cet entretien n'était finalement qu'une simple entrevue pour lui indiquer qu'il allait enfin rejoindre le dispositif scientifique le plus important du pays sur le développement des intelligences artificielles. Il avait travaillé dur depuis sa venue à Mont Verdun pour en arriver là, finissant major de promotion de son master d'ingénierie à seulement dix-huit ans. Il s'était engagé dans l'armée pour faire face à la nouvelle menace rouge, la Chine, premier PIB mondial dépassant les États-Unis et avec une force militaire grandissante. Devant cette montée en puissance, les tensions étaient remontées comme durant la guerre froide et des affrontements avaient eu lieu en Corée et sur les côtes chinoises.

Chris, rêvassant à sa future carrière, ne vit pas son ami Jake au loin. Ainsi, seul le hurlement du jeune homme à l'allure imposante permit le retour à la réalité du lieutenant.

— Eh Chris ! cria Jake sans se soucier du monde aux alentours.

Chris se retourna avec engouement.

— Hey Jake ! Je sors de mon entretien à l'instant.

Jake était le meilleur ami de Chris. En effet, les deux compères s'étaient

rencontrés à la suite de l'engagement de Chris. Se liant de suite d'amitié grâce à leurs similitudes. Jake aussi possédait, tout comme Chris, des origines américaines et ce point commun leur avait suffi pour sympathiser de prime abord.

Il était un vrai stéréotype du soldat, un mètre quatre-vingt-dix, une coupe en brosse, cheveux bruns, mais surtout des muscles proéminents, tellement imposants qu'il peinait à plier complètement les bras. Sa force le classait en première position de son unité.

— Alors ? Quel est le verdict du général ? dit-il après s'être raclé la gorge.

Jake n'ignorait en rien les ambitions de son camarade et le soutenait dans son projet. Chris prit un air gêné, presque triste devant Jake. Celui-ci tomba de suite dans le panneau.

— Non ! Tu te fous de moi, quel salaud ! C'est qu'une question d'âge, il ne parvient même pas à ouvrir un ordinateur ce vieux crouton !

Chris, en entendant la réponse de son ami, éclata de rire.

— Mais non, je te fais marcher ! Attends, un lieutenant d'exception comme moi, ils ne pouvaient pas s'opposer à ma candidature !

— Tu es vraiment un idiot, tu le sais ça ? répliqua

Jake d'un ton vexé.

— Mais Jake... Ta tête, c'était à mourir de rire.

— Hum, si tu le dis. Enfin... En tout cas, je suis heureux pour toi, j'ai cru comprendre que cette nouvelle technologie top secrète nous ferait gagner la guerre.

À cet instant, même le visage de Chris se crispa et il lança un regard noir à Jake.

— Mais tais-toi ! Personne ne doit être au courant... annonça-t-il en chuchotant. Si l'on apprend que je te l'ai dit, je vais finir en cour martiale.

— Excuse-moi... répondit le mastodonte en baissant les yeux.

— Ce n'est rien Jake... mais sois discret.

Un silence s'installa entre les deux amis, cependant Chris proposa à son acolyte d'aller célébrer cela en sortant ce soir, ils étaient tous deux de permission. Chris considérait Jake davantage comme un frère, sa famille se composait uniquement de sa mère, son père ayant quitté le foyer depuis plusieurs années. Il essayait de leur consacrer le plus de temps possible. Néanmoins, il était forcé de constater ces derniers temps qu'avec ses examens et le projet S.O.M.A qu'il souhaitait à tout prix intégrer, il les avait complètement délaissés. Il irait voir sa mère ce week-end et accorderait un instant à Jake ce soir. Il comptait bien rattraper le temps perdu et il avait même acheté les chocolats préférés de sa mère.

Ce soir-là, tout en se préparant, Chris s'admira dans la glace. Il avait toujours eu ce côté égocentrique, avec sa taille avantageuse d'un mètre quatre-vingt-quatre, ses yeux bleus, ses cheveux blond foncé ébouriffés et ses capacités physiques, il savait qu'il plaisait à la gent féminine et masculine. Il n'arrivait jamais à rester humble quand on s'intéressait à son apparence.

Cependant, cela n'était rien face à son intelligence, Chris était un garçon brillant, mais bizarrement c'était cette partie de lui qui lui convenait le moins. Le jeune homme se posait souvent des tonnes de questions, analysant constamment le monde qui l'entourait. Cela le menait à une frustration permanente de ne pas pouvoir tout contrôler, le rongant sans répit.

Malgré les qualités évidentes du lieutenant, il n'avait jamais trouvé de partenaire, disons juste quelques aventures sans aller plus loin. Il était terriblement difficile en amour et jamais il n'était satisfait, pour lui hors de question qu'on lui résiste ou qu'on lui dicte son avenir. Ainsi, pour Chris, la réussite ne pouvait être obtenue que de lui-même, et une personne dans sa vie ne changerait pas cela. Le regard de Chris se posa sur quelques-unes de ses affaires, en premier lieu l'immense bibliothèque où régnait le désordre avec des livres de cours complètement divergents. Avec des titres comme : « *l'Art de la guerre* », « *Une brève histoire du temps* » ou encore « *Vingt mille lieues sous les mers* ».

L'esprit du garçon ne restait jamais rassasié longtemps, il lisait des montagnes de livres, toujours pour en savoir plus, se disant qu'il pouvait être capable d'exceller dans tous les domaines. Sur la gauche de la bibliothèque se trouvait également un pistolet avec lequel il n'avait dû s'exercer qu'une ou deux fois, peu intéressé par cette pratique. Il avait obtenu le port d'armes une fois le grade d'officier atteint, en même temps que cette chambre de neuf mètres carrés, bien plus confortable et personnelle que le dortoir des hommes. Enfin, dans un coin de la

pièce, il entreposait sur un évier des crèmes hydratantes, ainsi que des ciseaux et autres rasoirs pour prendre soin de son visage. Une voix résonnait régulièrement dans son esprit : « Si tu avais plus d'objets et d'espace, il y en aurait partout. » Chris ne brillait pas dans l'organisation et se reposait très souvent sur ses acquis, il pouvait, il le savait, être vite débordé.



Le prodige qui souhaitait juste s'allonger s'endormit presque en faisant le bilan de sa carrière et il prit du retard sur son planning. L'heure avait filé et sa montre affichait déjà dix-huit heures, pile l'heure à laquelle il devait rejoindre le pauvre Jake, qui attendait sans doute son ami manquant de ponctualité. En se rendant compte de son erreur, il se mit seulement à crier : « Merde ! » Il enfila sa veste en cuir, dans laquelle étaient rangés son portefeuille, ses clefs, ainsi qu'un couteau suisse inutilement trop gros pour être réellement exploité. Il traversa les quartiers des officiers à une vitesse folle et sortit du bâtiment principal de la base. Il bénit l'inventeur de ses rangers sans lesquels il ne pourrait pas sillonner la cour remplie de flaques de boue. L'automne ayant fait son travail, les pluies torrentielles venaient de s'achever le jour précédent en ce mois de novembre.

Il ne mit qu'un quart d'heure pour franchir la caserne et de nouveau ce même temps pour rejoindre le bar où le rendez-vous était fixé. Jake se tenait à une table au fond du pub, il était seul et avait déjà commandé. Quand Chris lui fit face, il ne lui donna pas l'opportunité de prendre la parole.

— Si tu étais un rencard, je ne t'aurais pas laissé ta chance, indiqua le gaillard à la limite de l'énervement.

— Tu aurais sûrement eu tort, vu le canon de beauté devant toi ! dit-il en ricanant.

— Mouais, les canons de beauté chez les poissons restent tout de même des thons, répliqua avec un grand sourire Jake.

— T'es con, soupira Chris, en plus on a dû aborder au moins mille fois le sujet de si l'on était des femmes.

— C'est vrai. Sinon, comment a réagi maman Chris à l'annonce de sa

promotion ?

Le regard de Chris devint vide, se rendant compte de sa bêtise.

— Oh non ! J'ai complètement oublié de l'appeler ! indiqua Chris, confus.

— Envoie-lui un SMS, suggéra Jake en levant les yeux au ciel.

— Je lui avais promis de téléphoner quand j'avais la réponse. Je suis vraiment un fils indigne.

— Tu ne serais pas un peu trop dur avec toi ? Tu as eu l'esprit totalement chamboulé ces derniers temps, tu lui annonceras quand tu la verras ce week-end.

— Oui, tu as raison...

Jake était heureux de retrouver enfin son ami et il ne comptait pas sur l'optimisme inexistant de Chris pour passer une bonne soirée.

— Regarde Chris, comme dans les films.

Le soldat cria « garçon » à travers la salle du bar. Le serveur ne se fit pas attendre et Jake lui commanda une bouteille de vodka. Son budget se définissait à l'illimité pour son frère d'armes. Les deux militaires enchaînèrent les verres d'alcool et n'arrêtaient pas de rire ensemble en se racontant de vieilles histoires. C'était le jeu « tu te souviens de », un jeu à boire où celui dont la mémoire faillait devait boire.

— Eh Chris ! Tu te rappelles de la fois où cette fille... attends, attends, c'était quoi son nom déjà... Enfin bref, elle était venue te voir et tu lui avais fait croire que tu étais commandant. Tu t'étais pris le râteau du siècle ce jour-là, mon frère !

— Oui, je m'en souviens, mais toi pas trop visiblement, tu sautes une partie de l'anecdote !

— Mais non, elle est complète mon histoire.

— Tu as oublié son nom ! expliqua Chris en bafouillant.

— Tu as raison ! dit Jake dans un fou rire dû à l'ivresse.

Jake enfila deux verres cul sec. Juste après cela, les deux amis se regardèrent dans les yeux. Ils venaient de se rendre compte du remue-ménage des soldats dans le bar. Ils sortaient un par un et parfois l'un d'eux venait chercher ses